

Cette contribution porte sur le retour de la *French Theory* en France. À partir de l'étude des échanges intellectuels, politiques, artistiques et militants autour des enjeux de genre et de sexualité de part et d'autre de l'Atlantique, notre intervention interroge les formes complexes que peuvent revêtir les discours identitaires et, partant, la notion de culture elle-même. Basée sur une cinquantaine d'entretiens semi-directifs, sur des notes de terrain (observation et participation), sur une analyse d'archives associatives et de presse, et sur l'étude des effets de la traduction sur les textes eux-mêmes, ce travail aura pour tâche de résister à une interprétation du phénomène *queer* par la supposée globalisation des catégories de pensée. Fidèle aux préceptes anthropologiques de Clifford Geertz, on cherchera au contraire à montrer les points de passage, les blocages, les confrontations et les hybridités que recèlent les échanges transatlantiques en matière de genre et de sexualité. Cette analyse sémantique des effets de traduction se situe dans une approche interactionniste articulant les points de vue des différents acteurs et discours aux prises avec les pratiques, prenant en effet les contextes culturels et nationaux.